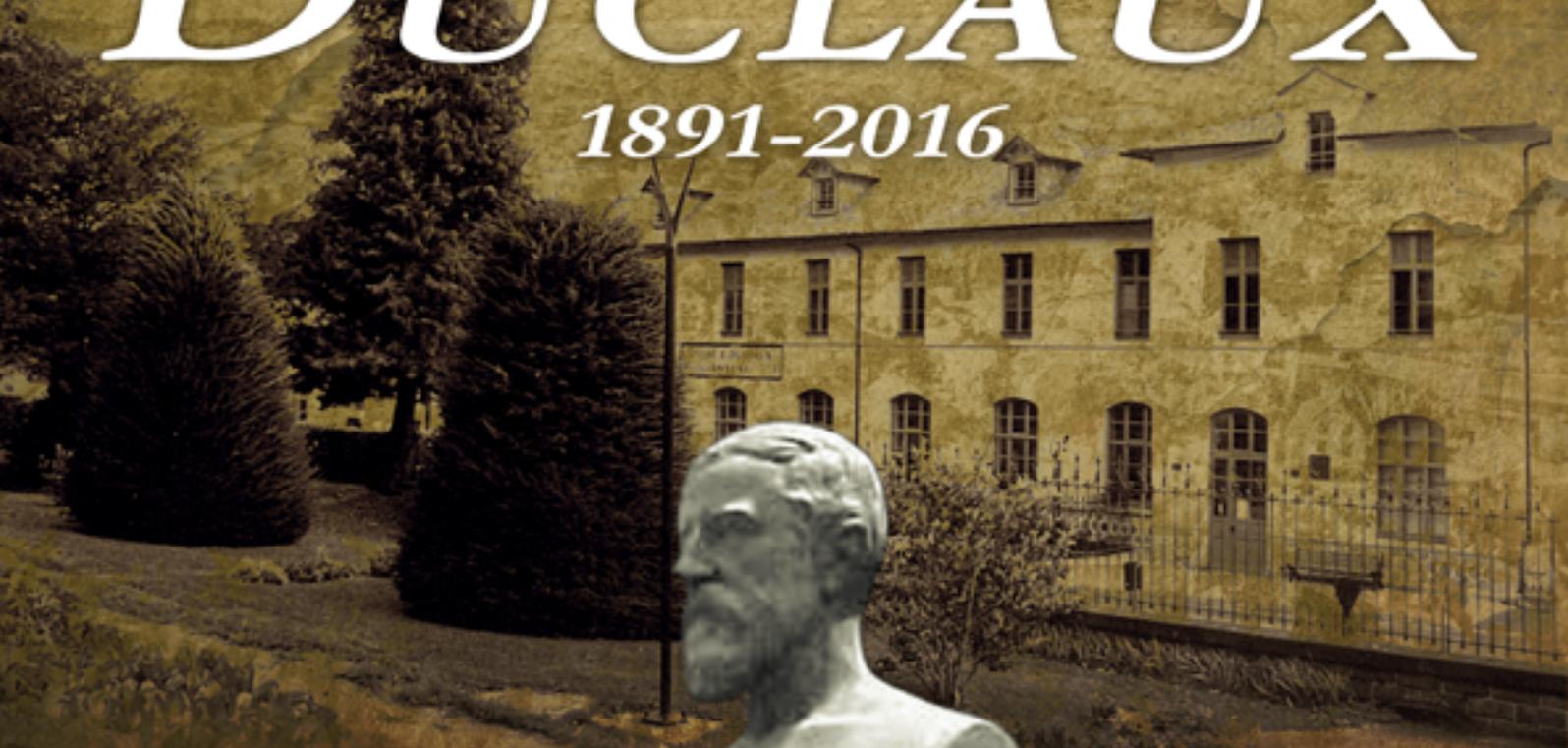


*Bulletin de l'Amicale
des Anciens du Lycée*



EMILE DUCLAUX

1891-2016



Janvier 2016

Numéro 24

Editorial

L'année qui s'achève restera dans nos mémoires comme un moment particulièrement douloureux. Au-delà des pensées qui vont vers les victimes de ces tragédies, nous avons également une pensée pour les trop nombreux membres de notre amicale qui nous ont quittés cette année.

Comme vous le constaterez à la lecture du rapide compte rendu de la dernière assemblée générale, notre amicale a poursuivi ses activités traditionnelles en faveur des élèves en cours de scolarité. Parallèlement, le conseil d'administration s'est orienté vers des actions destinées aux membres de notre association afin de nous permettre de nous retrouver périodiquement.

En 2016, nous souhaitons poursuivre dans ces deux directions qui sont le fondement même de notre amicale depuis sa création.

L'aide que nous apportons aux activités des élèves n'a d'autre limite que le budget que nous pouvons y consacrer. Le rapport de notre trésorier montre que notre volonté en ce domaine est fortement contrainte par une évolution peu favorable du nombre des adhérents.

Je vous renouvelle donc l'appel traditionnel à susciter de nouvelles adhésions parmi vos relations et, pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait, à adresser leur cotisation à notre trésorier.

Vous trouverez, ci-joint, la liste des activités que nous vous proposons cette année. Nous espérons qu'elles retiendront votre attention et vous attendons nombreux pour des rencontres cordiales et conviviales.

Je tiens enfin à remercier les anciens qui nous ont fait parvenir les articles que vous lirez, sans nul doute, avec le même plaisir que nous avons eu à en prendre connaissance.

Au seuil d'une nouvelle année dont chacun souhaite qu'elle soit plus paisible, j'adresse à chacune et chacun d'entre vous et à vos familles, au nom des membres du conseil d'administration et en mon nom personnel, nos vœux les plus sincères de joie et de bonheur.

J.F. BALTHAZAR
Président de l'amicale



*Adhésion (25 euros pour 2016) à envoyer au moyen de l'imprimé ci-joint ou sur papier libre à notre trésorier,
Jean Besson, Le Roc, 15290 La Ségalassière.*

Merci de penser à renouveler votre cotisation.

*Site internet de l'amicale :
ancienslyceeduclaux.cantalpassion.com*

Réunion du CA du 19/11/2015

Le lycée d'aujourd'hui

Le mot du proviseur

Au cours de l'année scolaire 2014-2015, les professeurs et les élèves du Lycée Emile Duclaux se sont investis avec succès dans la réalisation de projets ambitieux.

Au mois de janvier 2014, le rectorat lançait officiellement le Centenaire de la Première Guerre mondiale dans l'académie de Clermont-Ferrand. Les établissements avaient été sollicités pour travailler sur ce thème et déjà nous avons pu faire labelliser deux projets « centenaires » par le ministère : «Un lycée cantalien dans la Grande Guerre» et «Les soldats cantaliens et ceux du West Sussex dans la Somme». Chaque projet a donné lieu à des travaux de recherche importants et a été marqué par un temps fort.

Une exposition organisée au parloir a rassemblé de nombreux objets témoins de ces années de conflit. Ces objets prêtés par des parents d'élèves ou par des enseignants ont suscité beaucoup d'intérêt et d'émotion chez les visiteurs. Etait notamment exposé un album réalisé par un soldat aurillacois qui avait traversé la guerre en photographiant au jour le jour le quotidien de ses camarades. Il fit partie de ceux qui furent épargnés par le feu de l'ennemi mais il eut beaucoup de chance, témoin son béret, troué par une balle de fusil qui lui ôta quelques cheveux mais pas la vie...

Un voyage d'étude sur les sites de la Grande Guerre a d'autre part permis aux élèves de visiter quelques lieux emblématiques. De Péronne à Saint-Mihiel, ils ont pu en effet se rendre sur les principaux champs de bataille de la Somme, de la Marne et de la région de Verdun. Ils furent particulièrement impressionnés par Le Saillant de Saint-Mihiel : « théâtre de violents combats dont le décor reste encore planté notamment avec la présence des tranchées allemandes et françaises ».

En préambule à ce projet et dès le mois de février 2014, nous avons organisé au Centre des congrès d'Aurillac une conférence intitulée 1914-2014 : Guerre et Paix. Deux intervenants s'étaient succédé : M. Michel Promérat, Inspecteur d'Académie, Inspecteur Pédagogique Régional honoraire d'histoire-géographie et M. Vincent Blanchet, Professeur agrégé de philosophie, chargé d'enseignement à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand. Ce double regard sur la Grande Guerre et ses conséquences avait donné le ton et inspiré les travaux qui allaient être entrepris par les élèves.

Le projet «Astroduclaux» ou «Comprendre la terre en observant le ciel» a «mobilisé» pendant un an deux divisions de seconde et des professeurs de plusieurs disciplines. M. Jacques Laskar, astronome, directeur de recherche au CNRS, membre de l'Académie des sciences, membre du Bureau des longitudes qui a parrainé ce projet, est venu à Aurillac clore les travaux par une conférence ouverte au public. Il est par ailleurs l'auteur de l'éditorial qui ouvre le magazine édité en juin et parle à cette occasion du projet avec beaucoup de chaleur : « Cette fois encore j'ai été séduit par l'énergie de l'équipe enseignante. Il semble que tout le lycée Emile Duclaux d'Aurillac ait été converti à l'astronomie à travers un programme pluridisciplinaire recouvrant toutes les matières (mathématiques, physique, philosophie, français, histoire, grec, SVT ...) avec comme objectif la réalisation de ce magazine de vulgarisation scientifique par les élèves, regroupés en équipes sur différents thèmes. Le produit final est impressionnant. Impressionnant par le contenu, et aussi par la variété des sujets abordés autour du fil directeur « Comprendre la Terre en observant le ciel ...»

Il suffit de reprendre ne serait-ce qu'une partie du sommaire de l'ouvrage pour se faire une idée de la diversité et de l'originalité des recherches entreprises :

- *Le monde vu par Magellan et la représentation du ciel austral*
- *Des expéditions exceptionnelles à la découverte de la forme de la terre*
- *Il était une fois la définition du mètre*
- *A la recherche de la longitude*
- *Survolons le temps : la cartographie pour les nuls !*
- *L'Arctique et les voies navigables, un enjeu d'aujourd'hui*
- *La fabuleuse histoire de la prévision des éclipses*
- *Distance Terre/Lune, de Jules Verne aux tirs lasers*
- *Le visage de la lune dans l'Antiquité*

Des panneaux d'exposition qui illustrent ces thématiques ont par ailleurs été confectionnés. Précisons qu'au cours de l'année, les élèves ont complété leurs travaux en effectuant des sorties d'observation des étoiles et le 20 mars dernier, c'est tout le lycée qui s'est regroupé pour admirer l'éclipse de lune. Enfin les élèves se sont rendus à Toulouse à la fin du mois de mai pour visiter la Cité de l'espace.

En marge de ce projet, des séances d'initiation à l'astronomie ouvertes aux parents et à nos différents partenaires sont régulièrement organisées au planétarium qui occupe une salle de l'annexe du lycée.

A travers l'étude des astres ou à travers l'étude de la Première guerre mondiale nos élèves se sont frottés par anticipation aux exigences de la recherche universitaire. Ils ont pu aussi ressentir le plaisir et la passion que peuvent éprouver les chercheurs et il n'est pas absurde de penser que certaines vocations aient pu naître à cette occasion.

Enfin, malgré ou grâce aux difficultés rencontrées, ils ont pu véritablement se cultiver ; c'est-à-dire apprendre par eux-mêmes, mais aussi remettre en perspective ce qu'ils savaient déjà.

*Le proviseur,
Serge VIGNAUD*



Année scolaire 2013-2014 : Terminale S3

L'association sportive « Les Francs-joueurs »

Rapport d'activités 2014-2015

116 licenciés faisant suite à une année 2013-2014 difficile où nous n'en avons que 86. A noter qu'en 2012-2013, nous étions à 136 licenciés. Cette chute spectaculaire que nous avons constatée est pour nous toujours inexplicable.

A l'heure où nous sommes, nous avons près de 80 inscrits (47 à la même date l'an dernier).

Les 116 licenciés se décomposent en 39 licences filles et 77 licences garçons. C'est un déséquilibre énorme quand on sait que l'établissement scolarisait 421 filles pour 277 garçons. En pourcentage le rapport licenciés/élèves scolarisés est de 9.26 % pour les filles et de 27.80 % pour les garçons. Au total, nous licencions 16.62 % de l'effectif du lycée.

Si on compare ce dernier chiffre avec la moyenne nationale pour des établissements de mêmes caractéristiques, nous licencions 1.5 % de plus d'élèves.

Comme les années précédentes nous avons participé au championnat de district d'Aurillac avec 5 lycées sur les activités suivantes : rugby filles, futsal, handball garçons, volley-ball filles et garçons, badminton, cross, raid Cantal aventure, football excellence avec la section sportive, athlétisme hivernal, planète ovale.

PALMARES

CHAMPIONS DEPARTEMENTAUX :

- Volley-ball juniors garçons
- Rugby cadettes
- Badminton
- Premiers au raid Cantal aventure

NIVEAU ACADEMIQUE :

- Rugby cadettes championnes académiques
- Football excellence deuxième qualifié pour les inter-régions

NIVEAU INTER REGION :

- Football excellence troisième
- Rugby cadettes premières

CHAMPIONNAT DE FRANCE

- Rugby cadettes vice championnes de France !!!

En cette rentrée, il semble que l'on ait une demande plus forte d'élèves désirant se licencier.

L'association sportive fonctionne depuis le deuxième mercredi de la rentrée. Nous avons participé à la journée nationale du sport scolaire le mercredi 16 septembre en organisant un biathlon tir laser. Les 30/09, 1/10 et 2/10, 18 élèves ont participé au raid Cantal aventure. Notons la première place d'une équipe filles du lycée.

La situation financière de l'association est saine malgré les grosses dépenses occasionnées par les bons résultats de nos sportifs.

Nous remercions une fois de plus l'association des anciens du lycée pour son soutien qui permet à nos jeunes d'exprimer leurs qualités jusqu'au plus haut niveau de compétition.

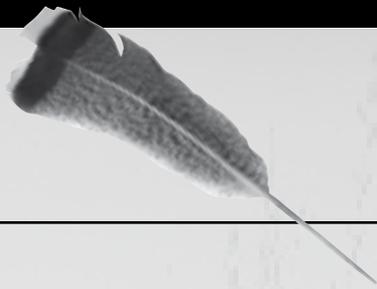
*Le secrétaire de l'A.S.,
J.-P. NUQ*



Equipe Rugby Cadettes vice-championne de France



Equipe Volley-ball Juniors Championne départementale



Concours de nouvelles

Prix «A vos plumes» 2014-2015

PLASTIQUE

La jeune femme entra dans le cabinet et referma sèchement la porte derrière elle, faisant s'affoler la petite cloche suspendue au-dessus. Elle avança d'un pas sûr, droit vers le comptoir derrière lequel un jeune homme la regardait. Elle avait de longues jambes rehaussées d'imposants talons aiguilles noirs et brillants à semelle rouge. Il examina ensuite son manteau de fourrure noire sur lequel une fine pellicule de pluie s'était déposée, et regarda enfin sa longue chevelure blonde qui encadrait à la perfection ses yeux en amande d'un bleu profond. Elle était si sophistiquée, avec son grand chapeau sombre. Elle était sublime, et même la pluie ne pouvait rien contre ça ! Ce n'est que lorsqu'elle commença à ôter ses parures que le jeune homme aperçut la petite fille qui l'accompagnait. D'ailleurs, petite était bien le terme, elle était si minuscule, si discrète, qu'on la voyait à peine. Pourtant, en la regardant de plus près, elle était loin d'être vilaine.

- Pourrais-je aller voir La Machine ou dois-je attendre quelqu'un d'un peu plus compétent que vous pour y aller ?
La surprise du manque d'amabilité de la cliente sortit instantanément l'employé de sa rêverie :

- Euh... Oui, bien sûr. Pardon madame, veuillez me suivre.
- Gardez votre madame pour vous ! N'ai-je pas l'air d'une demoiselle ? Je suis une demoiselle ! Rien à voir avec ces bonnes femmes en robe de chambre qui n'ont plus rien à attendre de la vie.
- Très bien mademoiselle.

Le jeune homme ouvrit une porte fermée par plusieurs verrous et conduisit ses clientes à travers un dédale de couloirs qui menèrent finalement à La Machine. En effet, au milieu d'un dôme de pierre, éclairé par quelques lucarnes percées à même le mur, se trouvait un enchevêtrement de tuyaux, de vannes, d'écrans lumineux actionnés par un étrange mécanisme crachant de la fumée.

- Eh bien, nous y voici. Que désirez-vous ?
- Ma famille est dans le mannequinat de génération en génération. Notre nom représente la fine fleur du monde de la mode et je ne tiens pas à ce que cette enfant entache cette réputation.
- Et donc vous désirez... ?
- Eh bien, c'est évident voyons ! Changez-la moi !
- Vous voulez que je la mette dans La Machine ?! Mais elle est conçue pour modifier les objets, de la matière, mais certainement pas un être humain !
- Et alors, ce n'est pas mon problème ! J'ai payé une fortune pour ce rendez-vous !
- Mais il y a des risques, ça pourrait la tuer !
- Voyons, n'exagérez pas, ça ne peut pas lui faire de mal. Maintenant, faites ce que je vous dis !
- Très bien mademoiselle.

Le jeune homme attrapa la main de la fillette et l'installa dans une caisse de métal au cœur du mécanisme. Au moment de refermer l'épais couvercle et d'enfermer l'enfant dans les ténèbres, les larmes silencieuses qu'il vit couler sur ses joues lui fendirent le cœur. Tant bien que mal, il se retourna en

essayant de contenir ses émotions et attendit la demande de cette femme dont il ne parvenait plus à voir la beauté.

- Bon, alors, il faut tout refaire. Déjà, commençons par ces cheveux roux qu'elle traîne depuis sa naissance. Il faut qu'ils soient blonds, c'est indispensable.

- Ce sera tout ?

- Bien sûr que non ! Vous pensez bien que ça ne suffit pas ! Ensuite, je veux qu'elle ait les yeux bleus, un corps mince ; plus tard, des formes généreuses et un visage plus agréable à regarder que l'actuel, plus proportionné, vous voyez ?

- Eh bien c'est difficile. Il y a de nombreuses teintes, formes et proportions, auriez-vous un critère plus précis ?

- Je ne veux rien de plus que la perfection, réglez les compteurs au niveau optimal.

- Mais, madame...

- Mademoiselle !

- Oui, pardon, mademoiselle, je ne pense vraiment pas que cela soit adapté pour une enfant.

- Mais si. Ça ira très bien. Et cessez de discuter, faites-le, c'est tout !

- Mais enfin, ce n'est pas naturel !

- Mais faites-le, bon sang !!!

Le hurlement que poussa cette femme glaça le jeune homme. Il attendit un moment, vissa son regard dans celui de ce monstre et dit d'une voix claire et détachée :

- Je ne le ferai pas.

La mégère hurla de plus belle et se rua sur le bouton de lancement en déversant toute sa rage sur le jeune homme dans un tonnerre d'insultes. Ce dernier tenta de l'en empêcher, mais il ne le put. Les rouages commencèrent à grincer et siffler, et le monstre mécanique se mit en mouvement.

Quelques instants plus tard, le caisson réapparut et l'employé comme la femme se jetèrent dessus. Le jeune homme ouvrit le coffre et se figea d'horreur.

- Eh bien, au moins comme ça, elle aura un succès ravageur, tout le monde voudra en avoir une, lâcha la femme satisfaite.

Le jeune homme resta interdit et ramassa le contenu du caisson : une poupée de plastique de la taille d'un avant-bras.

- C'est abominable, souffla-t-il, les larmes dégoulinant sur son visage.

- Au moins, maintenant, elle servira à quelque chose, répliqua la mère.

- Et comment comptez-vous appeler cette chose désormais ? s'offusqua le jeune homme.

- Eh bien, elle s'appelle Barbara Ivenca, mais vous avez raison, ce ne sera pas vendeur. Ne gardons que le début de son prénom et de son nom et rajoutons un « e » à la fin, ce sera plus mignon.

Le jeune homme ramassa le jouet, le tendit à la femme et dit avec la plus grande amertume :

- Tenez mademoiselle, votre Barbie.

Lise CHILOTTI,
Élève de 1^{ère} S

Concours de poésies

«Graines de poètes» 2014-2015 / Prix «Jeune talent»

Est

<i>Froid polaire</i>	<i>Tout bascule</i>
<i>Boussole du cœur</i>	<i>Je percute l'harmonie</i>
<i>Magnétisme du souvenir</i>	<i>Est</i>
<i>Lumières dansantes</i>	
<i>Glace éphémère</i>	<i>Rythme effréné</i>
<i>Nord</i>	<i>Visage supplicatif</i>
	<i>Mains tendues</i>
<i>Ami qui part</i>	<i>Attente</i>
<i>Souvenir disparu</i>	<i>Souvenir qui ressurgit</i>
<i>Ombre qui s'avance</i>	<i>Horloge qui tourne</i>
<i>Musique entêtante</i>	
<i>Émotion d'histoire</i>	<i>L'aiguille s'affole</i>
<i>Ouest</i>	<i>Rose, bleu, rouge, gris</i>
	<i>Nord</i>
<i>Douceur d'un souvenir</i>	<i>Jaune, marron, blanc, pourpre</i>
<i>Qui revient</i>	<i>Ouest</i>
<i>Midi du temps</i>	<i>Orange, noir, violet, vert</i>
<i>Regard qui se tourne</i>	<i>Sud</i>
<i>Suspension d'éternité</i>	<i>Rouge, orange, jaune, vert, bleu, violet, indigo</i>
<i>Sud</i>	<i>Est</i>
<i>Ciel rougi de sang</i>	<i>Couleurs de l'Arc-en-Ciel</i>
<i>Astre du jour</i>	<i>Direction de l'espoir</i>
<i>Pays de l'Empereur</i>	<i>Couleurs de l'oubli</i>
<i>Les boussoles s'affolent</i>	

Aurore MABILAT

Elève du Lycée Emile DUCLAUX

L'activité de l'amicale

Synthèse de l'Assemblée générale du 7 Juin 2015

Le Président remercie les membres présents et leur souhaite la bienvenue.

Un moment de recueillement est observé en mémoire des amis qui nous ont quittés depuis la dernière assemblée générale : Dominique Guiderdoni, secrétaire de l'amicale depuis de nombreuses années, René Salesse et Jean Piganiol.

Le Président ouvre la séance à 10h15 et procède à l'examen des points inscrits à l'ordre du jour.

Rapport moral et point sur les activités 2014-2015 :

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, l'amicale a poursuivi ses activités traditionnelles et a initié de nouvelles actions.

Le site internet, opérationnel depuis le début de l'année 2014, a nécessité des travaux importants de migration vers une nouvelle version à la fin de cette même année (de Joomla 2.5 à Joomla 3.3).

Comme les années précédentes, l'amicale a doté les concours littéraires « A vos plumes » et « Graines de poètes ».

Cette année encore nous avons permis la participation d'un groupe de lycéens à l'opération « Math en jeans » qui fait concourir, au niveau national, les représentants de divers établissements sur des sujets de mathématiques.

Pour notre amicale, c'est une tradition, respectée cette année encore, d'aider l'association sportive du lycée.

L'amicale a continué à être représentée au Conseil d'administration du lycée par Roger Delcaire qui, par ailleurs, a poursuivi la mise à jour de la photothèque et la réalisation du bulletin.

Jean Besson a représenté l'amicale à l'assemblée générale de l'association Cantal passion.

Enfin notre amicale a été représentée à la cérémonie traditionnelle du dépôt de gerbes le 10 novembre devant la plaque commémorative des anciens tombés au cours des derniers conflits.

Si le concours photos proposé aux élèves n'a pas reçu l'accueil que nous escomptions, les autres initiatives prises par le Conseil ont eu plus de succès.

Le Conseil d'administration a lancé une réflexion sur les objectifs et le contenu du site qui a été recentré sur l'amicale et les associations du lycée.

Le Conseil d'administration a participé à l'opération « portes ouvertes » au cours de laquelle sont accueillis au lycée les futurs élèves et leurs parents.

A la suite de l'adhésion de l'amicale au réseau « AGIR pour les associations des lycées et collèges français », le Conseil d'administration a décidé de participer, le 6 juin, à la journée nationale « retour vers le bahut ». Une visite guidée du lycée a été organisée avec l'appui du proviseur et des architectes afin de présenter le résultat des travaux importants d'aménagement qu'a connus l'établissement ces dernières années.

Le président remercie le proviseur du lycée et ses collaborateurs auprès de qui l'amicale trouve un accueil toujours ouvert et cordial et une assistance pour mener à bien ses actions.

Le Conseil d'administration propose de fixer, comme suit, les principales pistes de réflexion pour les prochains mois :

- Favoriser les occasions de rencontres entre les anciens du lycée et les membres de l'association.
- Poursuivre et diversifier nos interventions en faveur des lycéens en cours de scolarité.
- Renforcer les liens avec les autres associations du lycée et l'administration.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

Rapport financier :

Le trésorier indique qu'en 2014, l'amicale comptait 116 cotisants alors qu'elle n'en comptait que 105 en 2013. Cette évolution s'explique notamment par les relances personnalisées qui ont été faites l'an dernier.

Le montant des cotisations diminue régulièrement depuis quelques années (sauf en 2014, cf ci-dessus), mais les charges sont bien maîtrisées, ce qui permet de maintenir le résultat de 2014 proche de l'équilibre. Il est vraisemblable qu'en 2015, le déficit sera plus important en raison des dépenses liées au site internet.

Compte d'exploitation

Produits	2012	2013	2014
Cotisations	3100	2625	2900
Produits financiers	146.75	120.76	88.78
	3246.75	2745.76	2988.78

Charges	2012	2013	2014
Frais divers de gestion	257.55	446	271.78
Frais affranchissement	478	531.79	474.81
Frais de réception	163.20	139.20	161.10
Bulletin annuel	820.66	825.34	858.82
Soutien aux élèves	1320	1470	1320
	3039.41	3412.33	3086.51

Résultat	207.34	-666.57	-97.73
----------	--------	---------	--------

Bilan

	31/12/2012	31/12/2013	31/12/2014
Net disponible	10034.16	9367.59	9269.86
DAV	2374.16	1586.83	1400.32
Livret	7627.11	7747.87	7836.65
Caisse	32.89	32.89	32.89

Fixation de la cotisation annuelle :

L'assemblée générale décide de maintenir à 25 euros la cotisation annuelle.

Renouvellement du 1/3 des membres du Conseil d'administration :

Sur proposition du Conseil d'administration, l'Assemblée générale décide à l'unanimité de conférer à Joseph Merlet le titre de « Membre d'honneur désigné »

Ont exprimé leur souhait de ne pas solliciter un nouveau mandat : Michel Lescure et Pierre Morzière.

Le président exprime les regrets de l'ensemble des participants devant cette décision.

Ont accepté le renouvellement de leur mandat au sein du Conseil d'administration : Marie Daguzon et Maurice Durand, Christiane Mayenobe et Claude Chevenet.

Sont candidats : André Balthazar, Alain Faubladier et Yves Rigal.

Aucun autre participant ne présentant sa candidature, l'assemblée générale élit à l'unanimité membres du conseil d'administration : Marie Daguzon, Maurice Durand, Christiane Mayenobe, Claude Chevenet, André Balthazar, Alain Faubladier et Yves Rigal.

Questions diverses

Plus aucun point n'étant inscrit à l'ordre du jour et plus personne ne demandant la parole, le Président remercie les présents pour leur participation aux débats et lève la séance à 12 h.

NB : L'intégralité des travaux de l'Assemblée générale est consultable sur le site internet de l'amicale.

Conseil d'administration

Année scolaire 2015-2016

MEMBRES ELUS :

A - Bureau

Président :

BALTHAZAR Jean-François
Le Mazet
15150 SIRAN
Domicile : 04 71 46 01 26
Portable : 06 31 11 11 30
Email : mjjbalthazar@orange.fr

Vice-président délégué :

MICHALET Jean-Louis
Les Aigues
15190 MONTBOUDIF
Tél : 04 71 40 26 72
Portable : 06 76 00 71 49
E-mail : jlmichalet@yahoo.fr

Vice-président :

DELCAIRE Roger
8 avenue des Raux
15250 JUSSAC
Tél : 04 71 46 92 75

Secrétaire :

DAGUZON Marie
2 chemin de la rivière
15130 SANSAC DE MARMIESSE
Tél : 04 71 62 82 57

Secrétaire-adjoint :

BONAFE Jean-Paul
13 rue Charles Dullin
15000 AURILLAC
Tél : 04 71 48 28 62
E-mail : bonafe.jp@orange.fr

Trésorier :

BESSION Jean
Le Roc
15290 LA SEGALASSIERE
Port : 06 75 20 26 97
Email : besson.jean4@orange.fr

Trésorière-adjointe :

CUSSAT Nicole
13 rue du midi
15000 AURILLAC
Tél : 04 71 63 59 16
Email : npcussat@wanadoo.fr

Membre :

FERRANDON Marc
14 rue de la Côte Blanche
15000 AURILLAC
Tél : 04 71 48 48 07
Email : marc.ferrandon@orange.fr

B - AUTRES MEMBRES

BALTHAZAR André
10 rue Charles Dulin
15000 AURILLAC
Tél : 04 71 48 42 10
E-mail : andrebalthazar@orange.fr

BIOULAC Gérard
20 avenue du golf
15130 YTRAC
Tél : 04 71 47 70 91
E-mail : gerard.bioulac@orange.fr

CHAPAT Bernard
Le Maigre
15500 CHARMENSAC
Tél : 04 71 20 64 23
Portable : 06 13 51 76 04
E-mail : bernard.chapat@orange.fr

CHEVENET Claude
24, avenue des Volontaires
15000 AURILLAC
Tél : 04 71 48 26 79
Email : claude.chevenet@wanadoo.fr

DURAND Maurice
Route de Pons
15120 MONTSALVY
Tél : 04 71 49 21 65
Email : durandmg2@wanadoo.fr

FAUBLADIER Alain
28 allée Couderc
15130 ARPAJON-SUR-CÈRE
Tél : 04 71 64 15 15
Email :
faubladier.alain@wanadoo.fr

FIALON Georges
Brau
15290 LA SEGALASSIERE
Tél : 04 71 62 23 38

MAYENOBE Christiane
2 rue Roche Taillade
15000 AURILLAC
Tél : 04 71 63 44 34
Email :
christiane.mayenobe@wanadoo.fr

RIGAL Yves
84 rue des écoles
94000 CRETEIL
Portable : 06 80 06 87 36

ROUQUET André
Le Bouyssou
15250 CRANDELLES
Tél : 04 71 46 34 63
Email :
evelynrouquet@hotmail.com

MEMBRES D'HONNEUR DESIGNES :

Présidents d'honneur :

RAYMOND Fernand
9 rue des Hêtres
15000 AURILLAC

AMOUREUX Jean-Pierre
Rue du Plomb du Cantal
15800 VIC SUR CERE

Souvenirs et poèmes

Un passage déterminant au Lycée Emile Duclaux

Le 7 octobre 2015, le signataire de cette note a fait don d'un premier lot d'archives scientifiques techniques et pédagogiques à la Directrice des Archives Départementales du Cantal et au Proviseur du Lycée Emile Duclaux dont il fut un élève de 1962 à 1966. Ces archives tracent certaines des modalités qui présidèrent, à la fin du 20ème siècle, à un radical changement technique du monde (mise en place de l'intelligence artificielle, accélération des modalités de télécommunication, explosion du Big Data et du Data Mining, financiarisation de l'économie, globalisation et clôture des échanges internationaux). Les deux générations (1970-2010) qui auront œuvré à ces changements, -dont l'auteur de ces notes- illustrèrent les thèses de Joseph Schumpeter relatives à la destruction-créatrice en économie. Mais la créativité de cette période fut et reste avant tout technique. Or il ne peut y avoir de révolution technique sans révolution sociale. Or cette révolution se dessine à peine dans nos vieilles contrées parce que la gouvernance par les nombres impose de négliger le reste, les marges, en bref l'entropie. La situation appellerait pourtant un nouveau Charles Dickens. Mezzo voce, les traces archivées disent précisément ce reste. Elles disent l'illusion d'une rationalité qui n'est pas raison et le besoin de transcendance au coeur même de la science. A haute voix, elles disent aussi l'importance d'une transmission critique et la nécessité d'une 'philosophie du non' y compris dans les classes élémentaires. Peut-être ces traces intéresseront-elles demain les historiens, les économistes, les sociologues. Elles devraient aussi intéresser les pédagogues qui attachent leurs travaux à la transmission de paradigmes structurant nos objets de pensées, nos jugements, donc nos décisions quotidiennes.

Au sortir de la guerre d'Algérie, au printemps 1962, le hasard d'une émigration chanceuse conduisit mes parents, à demander rendez-vous à Monsieur Galinier alors Proviseur du Lycée Emile Duclaux. Devant rester à Alger en dépit de l'indépendance d'un pays libéré du colonialisme, ils sollicitaient une place de pensionnaire pour chacun de leurs deux enfants. Le saut s'avérait brutal entre la scolarité discontinue du Cours Complémentaire Jules Ferry, école de garçons sise dans la banlieue populaire de la quatrième ville de France et la rigueur minérale d'un lycée de la république à quatre heures de micheline de l'aéroport de Toulouse-Blagnac. Le Proviseur accepta le contrat d'un effort au travail contre un accueil bienveillant, la découverte de la neige, du froid et de la rude vie en communauté, mais aussi contre l'engagement du corps professoral à la réussite scolaire de deux immigrés dans le département du Cantal. Le contrat fut rempli. Brevet, Baccalauréat, hypo taupe et taupe (Paris), ENSI à Lyon, Doctorat d'Etat singulièrement obtenu pour la co-invention des batteries Lithium-Ion... Bien que je n'aie jamais aimé l'école, les Professeurs du lycée réussirent à gommer efficacement les lacunes initiales et le traumatisme d'une violence vécue in vivo.

Entre 1974 date de mon embauche au Centre de Recherche de la Compagnie Générale d'Electricité (futur Alcatel Alsthom), et 2010 la libération du poste de Directeur Général de l'Institut Supérieur des matériaux du Mans, en passant par mon refus en 1994 de cautionner la financiarisation du groupe Alcatel-Alsthom, puis mon départ du groupe pour désaccord stratégique, j'ai participé «les mains dans le cambouis», mais non sans réserve, au grand chambardement qui fit de la société occidentale une société du «chiffre». Toute vie a sa part d'ambiguïté. Alors que la bureaucratie assied désormais son pouvoir sur le «chiffrement positiviste» de toutes les actions humaines et la tactique de l'évaluation, faut-il s'étonner que le sens de nos sociétés soit aujourd'hui si difficile à décrypter? Le témoignage confié aux Archives Départementales du Cantal et au Lycée éclaire «in vitro» comment nous en sommes arrivés là. Ce témoignage nous dit que ce fut une époque passionnante d'illusions technicistes marquées par de multiples inventions aux conséquences sociologiques radicales (Intégration de l'électronique, démultiplication



des capacités de stockage de l'énergie, explosion des Computer Sciences, extension de la robotisation, apparition du téléphone cellulaire initialement considéré comme un jouet par nos élites en télécommunications, création d'Internet après le Minitel, etc). Ces inventions ont entraîné une mondialisation géographique avec délocalisation de l'industrie et amplification puis clôture de l'action humaine sur une planète maintenant consommée au-delà de son taux de renouvellement. Ces inventions ont par ailleurs réduit à néant l'unité de temps qui régissait, il y a peu, la vie de nos parents: l'aller-retour d'un échange avec des collègues russes ou américains qui mettait plusieurs mois en début de carrière ne mettait plus que quelques secondes à la veille de ma retraite. Conjointement et de manière plus abstraite -donc infiniment plus insidieuse-, le rapport au monde s'est parcellisé et l'acteur économique est désormais souvent bien seul à la tâche sur la scène statistique d'un marché déifié. Le fil rouge qui structure les documents archivés trace la nécessaire prise en compte de l'«incomplétude» de nos outils de pensée. Les études rapportées démontrent comment la numérisation de notre rapport au monde inverse le remembrement naturel des connaissances, appauvrit la culture et disperse notre attention au monde. Par le biais de la numérisation le remembrement nie toute incomplétude et réduit la complexité à sa projection la plus simpliste. Google règne en maître du détail au moyen d'une pseudo-objectivation d'un rapport au réel que pilote en pratique un subtil processus de «raéllisation». Mais l'objet n'est pas chose. Entre les deux, le reste qui seul fait sens, condamne à terme le fantasme d'immortalité (forme duale de la rapidité) et une transhumanité étonnamment mortifère. C'est le reste —très précisément pointé par les archives remises- qui distingue la machine, d'un être vivant, la populace, d'une société humaine, la religion, d'une idéologie. C'est lui qui distingue l'ingénieur du scientifique. C'est lui qui disqualifie le pouvoir politique lorsqu'il est préempté par l'homme de gestion.

Nous y sommes. Une machine pour fonctionner exige pourtant une source d'énergie, de l'huile et des additifs aussi. Une batterie exige un électrolyte. Une ligne de télécommunication n'a de valeur économique que parce qu'elle véhicule de l'information. Mais la société du chiffre a inversé le point de vue. Le facteur de lien est devenu l'objet même d'échange. Le récit qui structure le collectif humain a été remplacé par le compte qui conjugue désormais exclusivement tout ce qui se compte et exclusivement cela. Le modèle gestionnaire a été poussé à ses limites par une intégration du traitement d'information dans un espace-temps à l'échelle de nos moyens techniques. Le traitement algorithmique et le trading haute fréquence qui font qu'une action en bourse est aujourd'hui attachée en moyenne à une entreprise moins d'une seconde (!), illustrent le lien entre la quantification de notre rapport au réel et la perte de sens; ainsi le langage administratif fait-il par exemple référence aux «banques de gènes» pour empêcher le paysan d'échanger ses semences avec son voisin. Le rôle métaphysique de la monnaie comme 'gluon' des échanges humains, a désormais pris le pas sur ces derniers. La planification sociale est devenue plan «qualité», marginalisant la responsabilité individuelle. Le logiciel coûte désormais bien plus cher que l'ordinateur, la cartouche d'encre, bien plus que l'imprimante, et le clic sur 'j'aime', vaut des milliards de dollars au NASDAQ relativisant l'action INTEL ou GE. A quand la «banque d'idées» puis la disparition du langage? Les archives données démontrent que les bulles qui résultent de cupides fantasmes ne sont pas seulement immobilières ou financières, elles sont en premier lieu cognitives et la pédagogie joue malheureusement un rôle central dans notre incapacité à entendre et à combattre les dissonances qui ponctuent la musique d'un monde de représentations désormais réduites au simple bruit de fond des marchés financiers. Notre incapacité pédagogique n'est pas historiquement neutre car elle conforte un rapport de force sociétal qui «consumentise» la relation humaine, atomise l'individu et neutralise toute individuation. C'est à ce niveau de responsabilité que s'expriment les traces archivées.

Les archives qui furent laissées le 7 octobre 2015 vont au-delà du constat et abordent précisément à la bulle cognitive pour en dégonfler le contenu et proposer des alternatives. La critique actuelle des intellectuels est peut-être injuste en cette période troublée mais elle pointe semble-t-il au moins une vérité: s'il est utile de décrire le monde éventuellement dans sa noirceur, sans doute est-il bien plus utile de proposer et d'explorer des pistes qui ouvrent à la reconstruction d'une civilisation n'ignorant rien de la technique qui nous contraint. Les archives qui seront complétées au fil des prochaines années contiennent précisément la tentative de mise en oeuvre non seulement d'une pensée latérale, mais encore une action latérale ouvrant de nouveaux projets et donc de nouveaux espoirs civilisationnels. Le siècle des lumières a été et reste un socle pour l'Europe, mais la pensée des lumières, celle de la "mesure" du monde à l'aune de l'homme kantien, doit désormais être implémentée pour répondre aux exigences nouvelles dont beaucoup sont certes le fruit de la technologie, mais que la technologie seule ne permettra jamais de traiter. La raison en est simple: l'être au monde est avant tout un être humain et l'univers humain est infiniment plus grand que l'univers physique dans lequel il se meut. C'est cette vérité première que la guerre toujours met en doute. C'est elle qui fut réaffirmée pour moi par le corps professoral d'un lycée de province au début des années soixante. C'est à lui que mes archives sont dédiées.

*Pr. Dr. Alain Le Méhauté
Le 16 octobre 2015*

*Dans la vallée du Célé, accueilli lors de
petites vacances par la famille Gandelin
(Intendant du lycée).*



Année scolaire 1960/1961... ... Quelle année cette année là !

Pourtant tout avait bien commencé. Encore auréolés de notre succès à la première partie du baccalauréat, certains d'entre nous avaient choisi la philosophie en classe terminale du Lycée Émile Duclaux. Une nouvelle s'était vite répandue quelques jours avant la rentrée annonçant que cette classe serait mixte. Certaines élèves du lycée de jeunes filles Jules Ferry, seraient regroupées avec les garçons du lycée Émile Duclaux. Effectivement, le jour de la rentrée, nous avons vu arriver dans la cour d'honneur de notre lycée dix-huit jeunes filles objets de tous nos regards, élégamment vêtues de blouses roses qui contrastaient beaucoup avec nos tristes blouses grises.

Durant le premier trimestre aucun fait marquant n'est à signaler. Quelques amourettes se nouèrent et un climat gai, vivant et nouveau s'installa dans cette classe d'une trentaine d'élèves. Comme le stipulait le règlement, il a fallu élire ou plutôt décider d'un responsable de classe. Les dés étaient jetés, ce fut moi.

Le deuxième trimestre se terminait dans la même ambiance. Nos amies trustant souvent les meilleurs notes. C'est avec plaisir que nous avons vu arriver Andersen futur professeur de français suédois sympathique, élégant, bien plus âgé que nous.

Puis arriva cette dernière heure avant le départ des vacances de Pâques. Ce cours de mathématiques pour des élèves de philo n'avait pas une importance capitale. Nous avions toutes et tous nos esprits déjà ailleurs. Quand soudain au fond de la classe mon voisin, le beau Suédois me sortit de ma rêverie en me disant qu'il se rendait pendant les vacances à Lyon au consulat de Suède et qu'il en profiterait pour renouveler sa pharmacie. A la suite de quoi il me présente un préservatif « article » qu'il fallait toujours avoir avec soi, d'après les autorités suédoises, lors d'un séjour en France. L'affaire aurait pu en rester là.

Tous les bons élèves le savent, le fond de la classe est réservé aux gais lurons. J'y étais entouré de deux amis, Paul, Martial et de notre ami Andersen qui nous annonce, à notre grande surprise, qu'il va faire part de ses sentiments jusque-là cachés, à une jeune fille du premier rang, Mlle L. Dans une enveloppe, il glisse la pièce dite à « conviction » accompagnée d'une déclaration enflammée qu'il nous fait lire. Cette enveloppe passe de main en main accompagnée de chuchotements avertis.

Lorsqu'elle arriva à sa destinataire, moment que nous attendions, nous avons vite compris que la malheureuse trouvait la plaisanterie de très mauvais goût. Mais à ce moment, la sonnerie retentit et bruyamment nous sommes partis en vacances de Pâques.

Au retour des vacances, plus personne ne pense à notre « coup d'éclat », quand soudain la porte de la classe s'ouvre et je suis conduit manu militari, encadré par deux pions, chez monsieur le Proviseur en tant que responsable de classe. Et là, à ma grande surprise, debout, je suis soumis à un interrogatoire digne d'un commissariat central :

- *A qui appartenait la pièce à conviction ?*
- *Qui a eu l'idée ?*
- *Depuis combien de temps durait ce harcèlement ?*
- *Pourquoi elle ?*
- *Qui d'entre nous était au courant ?*
- *Est-elle la seule victime ?*
- *Etc...*



Et j'apprends que Mlle L était, malencontreusement pour nous, la nièce du proviseur.

Mutisme le plus complet de ma part et de tous les élèves de la classe que j'avais eu le temps d'informer. Croyant nous sortir de cette sale situation, notre ami Andersen décide de se rendre chez M. le Proviseur. Mal lui en a pris. C'est un proviseur hors de lui, semblant dépassé par cette situation qui mettait en danger son autorité de chef d'établissement, qui lui signifie que trois d'entre nous et lui-même devront répondre de notre attitude devant le Conseil de Discipline. Du jamais vu! Nous sommes assommés. Certes nous étions quelque peu chahuteurs, mais qu'avions-nous fait pour mériter une décision de cette extrême gravité...

Il faut dire que depuis quelques jours, cette affaire avait reçu un certain écho surprenant et inattendu dans tous les établissements privés et publics de la ville d'Aurillac. Cette révolte faisait passer le beau Suédois, les deux autres élèves et moi-même, pour de sympathiques agitateurs prêts à mener un Mai 68 avant l'heure. Nous étions devenus des dangereux meneurs, tenant tête à l'autorité. Cette fièvre avait pris une telle ampleur, qu'il fallait agir pour que « elle ne dégénère pas en manifestation étudiante ».

Ce Conseil de Discipline qui se tenait dans la grande salle austère du parloir, ressemblait à un tribunal civil. Pour eux, professeurs et parents d'élèves, tous cravatés, déjà raides comme la justice, nous étions des faiseurs de troubles et porteurs de mauvaises idées. Nous avons « insulté nos soeurs et nos mères ». Nous étions dans un autre monde. Abasourdis par de tels propos nous entendons vaguement la sanction: exclusion immédiate du lycée pour moi et mes deux amis. Retour précipité en Suède pour Andersen et avec pour comble les bourses supprimées.

C'était une pièce tragi-comique, et le rideau venait de tomber.

Nos amies, le coeur gros, accrochèrent un crêpe noir à leurs blouses roses pour nous manifester leur soutien et se joignaient aux garçons pour nous recopier les cours.

Si l'année scolaire n'a pas été une réussite pour certains d'entre nous, elle restera gravée dans nos mémoires, tout comme le monôme qui a suivi où flottait déjà un sentiment de liberté.

Cette histoire racontée aux élèves de terminales les fait éclater de rire; et moi, je continue à en sourire, encore aujourd'hui.

J. CROS,
jacquescros15@orange.fr

Une version de cette histoire a été écrite par Christian Maurel ancien du lycée dans son livre « La châtaigne aux sabots ou les longs hivers »

En 6^{ème} en 1942-43

J'ai peu de souvenirs de mes premières années de lycée. J'y suis entré en octobre 1942, j'avais 11 ans. Jusque là, mes enseignants avaient été mes parents à l'école de Crandelles. je n'en avais pas souffert mais l'idée d'aller voir autre chose me plaisait. Le seul souvenir que j'ai du jour de la rentrée, c'est la longue attente à la lingerie pour faire enregistrer le trousseau puisque j'étais pensionnaire. En 6ème comme moi, je retrouvai deux enfants connus à Laroquebrou, Paul Salles et Guy Cosnard. L'aumônier qui avait été curé à Crandelles me prit comme enfant de chœur (!!) Bref, je ne me suis pas senti « perdu » dans cette immense école.

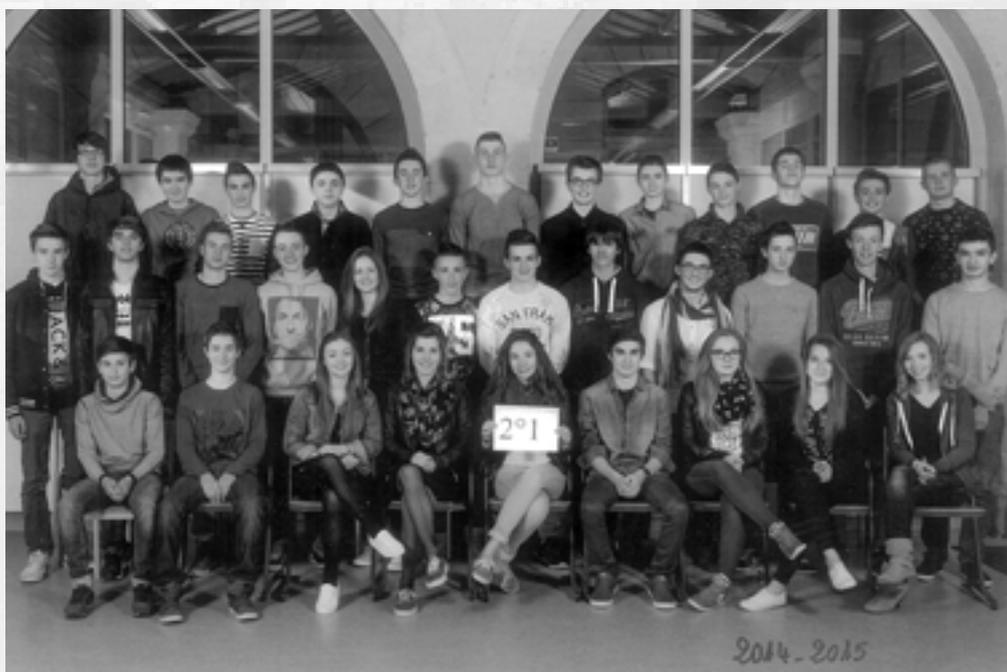
Cependant j'étais choqué de voir des soldats allemands en uniforme faire de la gymnastique dans la cour des petits pendant que nous étions en classe. De plus, ils logeaient dans un dortoir au-dessus de cette cour et je sentais la rage grandir en moi, d'autant plus que je devais apprendre l'allemand (choix de mes parents) avec un professeur toujours fatigué et qui était toujours en colère. (« Dummkopf, Schweinkopf, Cornichon » étant les épithètes habituelles à une réponse erronée)... Trente ans plus tard, j'apprendrai qu'il passait ses nuits à organiser des maquis communistes et on l'appelait « le Boche » !!!

Les distractions n'étaient pas nombreuses dans ce lycée, aussi des « grands » (des élèves de terminale je crois) entreprenaient des courses en patins à roulettes sur les trottoirs qui entouraient les cours de récréation. Pour faciliter la chose, des « petits » tenaient ouvertes les portes qui séparaient ces cours. Mais bientôt leur vint l'idée de corser la compétition en portant sur les épaules un « petit ».

Comme j'étais le plus petit et le plus léger des 6^{èmes}, j'étais régulièrement choisi et je tournais sur les épaules d'un grand rouquin très gentil en qui j'avais totalement confiance. (Il ne fallait pas se cramponner à un poteau dans les tournants). C'était Roseblit qui devait disparaître deux ans plus tard dans un camp de déportation en Allemagne.

Un moment marquant de la vie des pensionnaires était celui des diarrhées collectives, la nuit, au dortoir. La nourriture n'étant pas toujours très saine, le phénomène se reproduisait assez fréquemment et c'étaient des bousculades pour passer au plus vite sur le siège. Tout le dortoir était réveillé, et le surveillant bien impuissant à faire régner le silence.

Claude VATICAN



Conjugaisons

Indicatif présent

Indicatif qui nous dit où aller,
Il nous montre le chemin,
Présent non encore oublié
Adieu futur et vaines aventures,
Aujourd'hui : temps sans lendemain ;
Temps suspendu au bord du chemin
Nous voit passer vers un but incertain,
Vacillant, un bâton à la main,
A la recherche du temps passé
Bien passé, même trépassé ! Dans la baie ?
De Douarnenez ? Il n'y a plus personne !
Présent est là tant que nous y sommes,

Bienheureux ceux contents
De l'Indicatif Présent !

Conditionnel

Présent, passé, avec ses SI, ses aléas ;
Avec des si, on bâtit sur le sable,
Et tout s'écroule sous la vague,
Vague à l'âme, vague instable ;
Rêves de châteaux en Espagne,
Esprit qui bat la campagne,
Conditionnel ? Mode peu sûr,
Ne tentons pas l'aventure,
Revenons au droit chemin,
Avec ?

L'impératif

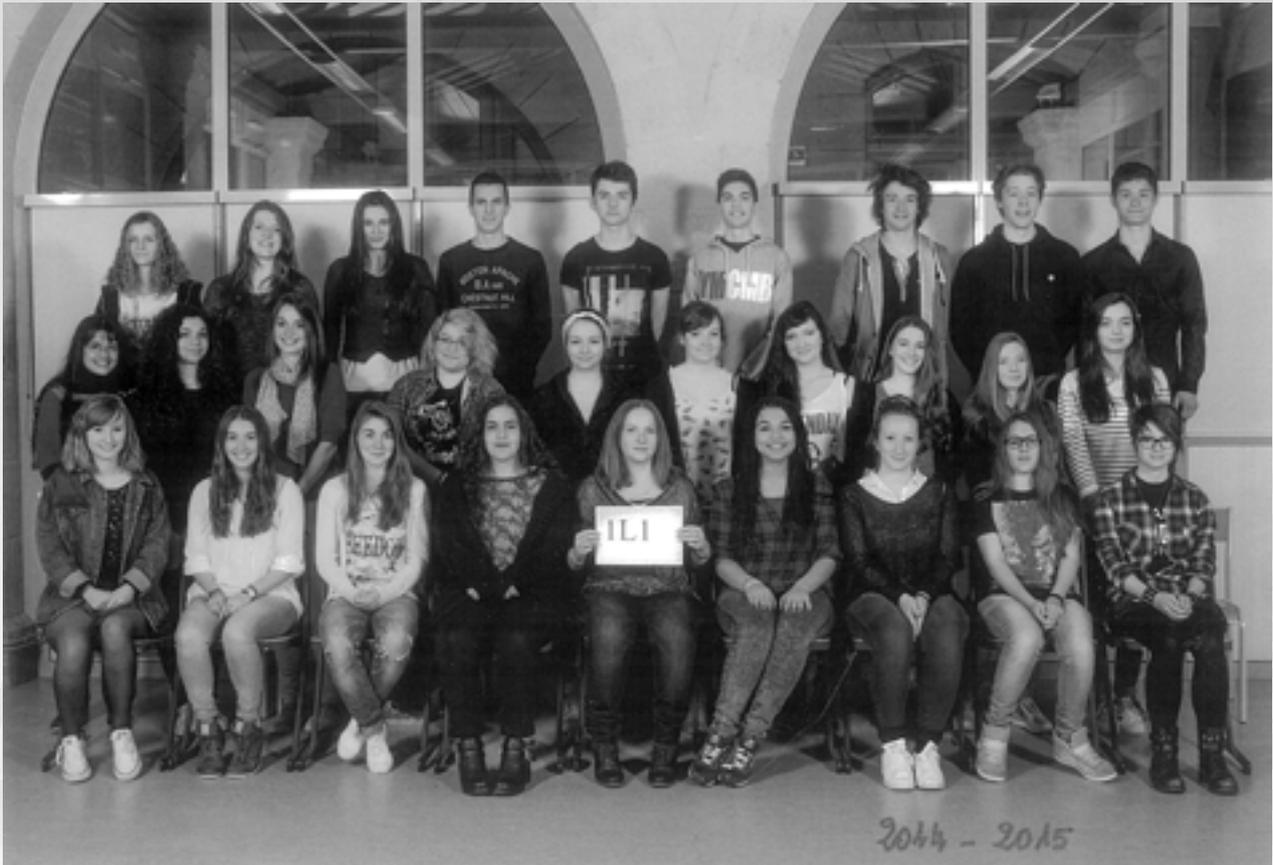
A qui nous devons obéir,
Même s'il nous conduit au...

Subjonctif

Et ses conjugaisons alambiquées,
Ses modes passés tarabiscotés
Qu'il nous tarde de quitter,
Se sentant un peu fautifs,
Mais après lui, qui y a t'il ?
Simplement ;

L'infinitif

Avant-goût de l'éternité



Année scolaire 2014-2015 - Première L1

Informations diverses

Nos anciens ont du talent :

Leurs dernières parutions :

- de Philippe ROUCARIE : «Le pont et l'eau» aux éditions «Créer». Disponible en librairie.

À découvrir !

Changement d'adresse :

Les membres de l'amicale, surtout ceux en activité, sont souvent appelés à changer de domicile. Pour la mise à jour de notre fichier et l'acheminement du courrier, nous leur serions reconnaissants de bien vouloir nous signaler leur nouvelle adresse. A l'avance, merci à eux.

Adhésion à l'amicale :

Cette dernière est ouverte aux anciens élèves ainsi qu'aux personnels enseignants, administratifs et de service qui ont fréquenté le lycée au moins une année. Transmettez à notre adresse, les coordonnées d'anciens, prêts à nous rejoindre, ou demandez à ces derniers de le faire directement auprès de l'un des membres du bureau, ou de tout autre membre. Voir également l'imprimé ci-joint.

RAPPEL

Les membres du bureau et du comité de lecture tiennent à préciser que l'opinion des auteurs d'articles n'engage en aucune manière la responsabilité de la revue, les textes publiés expriment les points de vue personnels des auteurs qui les ont rédigés. Ils ne peuvent engager, de quelque façon que ce soit, ni la rédaction du bulletin, ni l'association.

Notre adresse :

*Amicale des Anciens du Lycée Emile Duclaux
B.P. 517 - 15005 AURILLAC CEDEX*

Site :

ancienslyceeduclaux.cantalpassion.com



Année scolaire 2014-2015 - Terminale ES1

Bonne Année



*Tous les membres du conseil
d'administration de l'amicale vous présentent leurs vœux
les plus cordiaux pour l'année 2016
et vous donnent rendez-vous
à la prochaine assemblée générale.*

À bientôt.